

L'OPINION PUBLIQUE

Journal Hebdomadaire Illustré

Abonnement, payable d'avance : Un an, \$3.—États-Unis, \$3.50.
Tout semestre commencé se paie en entier.
On ne se désabonne qu'au bureau du journal, et il faut donner au moins quinze jours d'avis.

Vol. IX.

No. 19.

Prix du numéro, 7 centimes.—Annonces, la ligne, 10 centimes.
Toute communication doit être affranchie.
Les remises d'argent doivent se faire par lettres enregistrées ou par bons sur la poste.

JEUDI, 9 MAI 1878

AVIS

Nos abonnés qui ont changé de demeure au 1er mai voudront bien nous en avertir, afin qu'ils n'éprouvent aucun retard dans la réception de notre feuille.

NOTRE PRIME

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous donnerons en PRIME, cette année, un magnifique

PORTAIT DE
SON EXCELLENCE Mgr. CONROY,
Délégué Apostolique en Canada.

Ce superbe Portrait, que tous les catholiques de la Puissance désirent sans doute se procurer, sera distribué aux conditions suivantes :

1o. A tous nos abonnés actuels dont l'abonnement est payé jusqu'au 1er juillet 1878 ;

2o. A ceux qui, d'ici au 1er juillet 1878, paieront tous les arrérages, s'il y en a, et l'abonnement pour l'année courante ;

3o. A tous les nouveaux abonnés qui paieront au moins six mois d'avance en s'abonnant.

Par cet arrangement, tous les abonnés de *L'Opinion Publique* auront l'avantage, s'ils le veulent, de se procurer une superbe

LITHOGRAPHIE AU CRAYON

de SON EXCELLENCE Mgr. CONROY, premier Délégué Apostolique nommé par Rome pour l'Amérique Britannique du Nord. Ce portrait, lithographié sur papier à dessin de luxe, de 15½ par 21 pouces, et enrichi de la signature autographe de Son Excellence, vaut au moins UN DOLLAR, et nos agents ont reçu instruction de le donner à tous ceux qui se conformeront aux conditions ci-dessus.

SOMMAIRE

Ce que les Russes se proposent de faire.—Réaction financière aux États-Unis.—Bibliographie : *Premières poésies*, par A.-B. L.; *Notre-Dame du Perpétuel Secours*, par A.-B. L.; *Manitoba*.—Revue de la semaine, par A.-B. Longpré.—Une paroisse canadienne au 17ème siècle : La Rivière-Ouelle, par l'abbé H.-R. Casgrain (*suite et fin*).—Les fuseaux de Gulda, par J.-O. Lavergne (*suite et fin*).—Le crime des femmes, par Raoul de Navery (*suite*).—Nos gravures : Salut aux blessés ; L'attentat d'Anagni.—Faits divers.—Echos de Paris.—Les échees.—Le jeu de dames.—Prix du marché de détail de Montréal.

GRAVURES : L'insurrection en Thessalie : vue de Volo, avec le mont Pélion dans la distance ; L'incubation artificielle des poulets dans le New-Jersey ; L'attentat d'Anagni ; Salut aux blessés ; Visite du grand-duc Nicolas au Sultan ; Réception d'Osman Pacha à Constantinople.

CE QUE LES RUSSES SE PROPOSENT DE FAIRE

On s'occupe beaucoup en Russie, depuis quelque temps, de ce qu'il faudra faire en cas de guerre avec l'Angleterre. Les uns veulent qu'on frappe l'Angleterre au cœur en ruinant son commerce au moyen de la course, d'autres veulent une campagne dans les Indes.

Le rétablissement de la course serait une violation des conventions arrêtées entre les grandes puissances, et aliénerait contre la Russie des nations neutres. Aussi les prudents disent qu'il voudrait mieux ne pas recourir à la course, mais armer un certain nombre de croiseurs et les lancer à

la poursuite des navires de commerce anglais.

On peut être certain, dit un journal russe, que nos héroïques marins s'emploieraient avec succès à une guerre à outrance contre tout ce qui porterait en mer le pavillon de l'ennemi, et on pourrait en même temps compter sûrement qu'aucun dommage ne serait causé à des navires de puissances neutres ou amies.

De cette façon, on ne serait pas obligé d'enfreindre la déclaration de Paris, tout en ne se privant pas d'agir comme il convient à l'égard des Anglais.

C'est-à-dire que ce serait au fond la même chose.

Quant à la campagne des Indes, on en comprend les difficultés, mais on la croit possible. Les Russes croient, avec raison sans doute, que leurs progrès seraient beaucoup aidés par l'esprit de révolte qui se manifeste dans les Indes contre l'Angleterre.

Comment défendre un pays de 200 millions d'hommes, mais comment l'attaquer aussi, comment y pénétrer ? Les journaux russes avouent, cependant, que le climat et les obstacles du pays qu'il faudra parcourir, défendent ces riches possessions de l'Angleterre beaucoup plus sûrement que ses soldats et les fortifications qu'elle y a fait construire.

Les conquêtes que la Russie vient de faire dans l'Asie-Mineure lui seraient très-utiles ; mais faute de chemins de fer, elle ne pourrait pas en tirer tout le parti désirable.

RÉACTION FINANCIÈRE AUX ÉTATS-UNIS

La prime sur l'or aux États-Unis est réduite presque à rien ; des banques et de grandes maisons de commerce vont même jusqu'à donner de l'or en échange du papier. On attribue cette réaction, partie à une amélioration sérieuse dans les perspectives des affaires, et partie à la confiance que la reprise des paiements en espèces aura lieu à l'époque fixée par la loi, savoir, au premier janvier 1879. Les Américains sont dans la jubilation. D'un autre côté, le nouveau dollar d'argent ne circule pas aussi rapidement qu'on s'y attendait. Il a été très-demandé les premiers jours de son émission, mais il paraît que cette demande avait pour cause la curiosité, non une nécessité commerciale. Il a été monnayé jusqu'à présent 2,450,588 dollars d'argent, dont 423,319 seulement ont été émis par échange contre de l'or.

Tant que le Trésor n'acceptera que de l'or en échange des dollars d'argent, leur circulation restera entièrement limitée aux affaires à traiter à la Douane, et ils se maintiendront au pair avec l'or. Mais quand leur accumulation forcera le gouvernement de déboursier ces dollars pour les demandes courantes, ils tomberont probablement au-dessous de l'or et des greenbacks. Il faut s'attendre au même résultat en cas d'adoption du bill soumis en ce moment au sénat, proposant que les legal-tenders soient acceptés en paiements des droits de douane à partir du 1er octobre prochain.

BIBLIOGRAPHIE

Premières Poésies, par M. Eudore Evanturel, avec préface de M. Joseph Marmette.

Beaucoup de bons et beaux vers à côté de quelques mauvais. Au nombre des

derniers, nous citerons ceux qui terminent les deux strophes suivantes :

C'est au Printemps à lui survivre.
Il revient en grand appareil,
Non pas en casquette de givre,
Mais en cravate de soleil.

Le blé promet. La fraise est mûre.
Quand vient le soir, tant l'air est bon,
La Lune, en quête d'aventure,
Se promène sur son balcon.

Il faut plus que de l'imagination pour se représenter le printemps en cravate de soleil, et la lune, guettant des aventures, appuyée sur son balcon.

Le dernier vers du morceau intitulé : "Au collège" nous semble, aussi, indigne de l'ouvrage.

La hardiesse de son style attirera probablement à M. Evanturel d'acribes critiques, dont nous l'engagerions à ne pas s'emouvoir extraordinairement. Il est poète. Les *Premières Poésies* révèlent le *meus divinior* et sont pleines de promesses pour celles qui les suivront. M. Evanturel est original ; ce qu'il dit est de lui et n'est pas de tout le monde, et c'est, de nos jours, un grand mérite.

A.-B. L.

Notre-Dame du Perpétuel Secours ; Vierge miraculeuse vénérée à Rome dans l'église de St. Alphonse de Liguori et de beaucoup d'autres lieux. SON HISTOIRE.—ARCHICONGRÈGE ET EXERCICES DE PIÉTÉ en son honneur ; par un Père Rédemptoriste ; 1 vol. in-32, franco par la poste, broché, 15 cents ; relié, 25c. Montréal : J. B. Rolland & Fils, libraires-éditeurs, 12 et 14, rue St-Vincent.

Nous venons de recevoir un volume sous le titre de *Notre-Dame du Perpétuel Secours*, par un Père Rédemptoriste, et qui vient d'être publié par la maison J. B. Rolland & Fils. C'est un ouvrage bien propre à servir aux pieux fidèles pendant le mois de Marie. Il contient, outre l'histoire du tableau de la Vierge miraculeuse, vénéré dans l'église St-Alphonse, à Rome, et dont il y a une copie exposée à la vénération des fidèles, dans l'église Notre-Dame, à Montréal, le récit d'un grand nombre de miracles opérés par l'intercession de la sainte Vierge, et des prières en son honneur pour tous les jours et dans toutes les positions de la vie. C'est donc un livre très-utile pour les familles et pour toutes les personnes auxquelles leurs occupations ne permettent pas d'assister régulièrement aux exercices du Mois de Marie ; elles y trouveront des exercices utiles et des prières édifiantes, en même temps qu'elles y puiseront par la lecture des exemples et des miracles qui y sont rapportés, les forces nécessaires pour traverser chrétiennement les épreuves de la vie et pour se fortifier de plus en plus dans la dévotion à la sainte Vierge.

Nous ne pouvons trop souhaiter de voir répandre partout cet intéressant ouvrage, qui est revêtu de l'approbation de Mgr l'Evêque de Montréal.

Nos remerciements à M. le préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul pour l'envoi du rapport présenté par l'hon. R. Laflamme, ministre de la justice, à Son Excellence le Gouverneur-Général, concernant la régie des pénitenciers du Canada.

Nous avons remarqué avec plaisir, en parcourant ce volume, les éloges décernés par l'inspecteur des pénitenciers à l'habile et intelligente administration de M. le préfet.

L'ALBANI A PARIS

L'à-propos a pris la forme de deux manifestations éclatantes, en faveur du talent si pur de l'Albani, après l'exécution par la bénéficiaire de deux scènes capitales des *Puritains* et de *Lucie*. Par une coïncidence dont son auditoire, décidé à l'enthousiasme quand même, n'avait pas à se préoccuper, l'Albani, passant de l'une à l'autre, a paru dans le "beau désordre," qui était "un effet de l'art" de deux folles par amour ; l'Elvire de Bellini, qui recouvre la raison en retrouvant l'amant qu'elle croyait avoir perdu, et la Lucie de Donizetti, qui perd la vie après la raison et meurt entre son mari qu'elle a poignardé et son amant qui se poignarde. Il y a deux caractères bien distincts dans les créations des deux maîtres italiens, bien que les *procédés* en soient les mêmes au théâtre, et qu'ils consistent en une héroïne vêtue de blanc, la chevelure en désordre, et repassant dans sa mémoire—qui la sert toujours bien en se troublant toujours—les plus jolis airs de son rôle. Mais l'égarément d'Elvire est une folie traversée par le sourire de la tendresse, tandis que l'extravagance passionnée de Lucie est un cauchemar sans réveil et un désespoir sans issue. L'Albani est une comédienne lyrique trop intelligente pour avoir négligé des oppositions si tranchées en représentant en apparence la même héroïne malheureuse et persécutée ; son style savant, sa voix devenue obéissante, ont allumé le rayon d'une étoile sur le front d'Elvire et creusé le trou noir de l'abîme sous les pas de Lucie.

Me sera-t-il permis de reprendre, dans le chant si parfait de la cantatrice, un *tic* vocal plein de grâce sans doute ; mais un *tic* enfin, un procédé employé avec moins d'art peut-être que d'artifice ? C'est le retard de certaines notes ténues et prolongées à l'aigu. Il ne faut pas abuser même d'un effet sésaphique.

Quand la folle de Walter Scott et de Donizetti eût appelé à son aide Ophélie, la folle de Shakespeare, elles n'auraient pu suffire à elles deux à cueillir les fleurs s'écroutant en avalanches sur le plancher de la scène. Plus riche que le printemps, qui se contente d'épanouir les échantillons variés de son jardin éternellement renouvelé, l'enthousiasme des spectateurs de cette fête de famille a fait pousser un riche écrien sous les pieds de la cantatrice. Ne dites point en vous récriant : "O frivoles Athéniens de Paris !"—La salle était peuplée d'Anglais, habitués sans doute de Covent-Garden, lesquels oublièrent, ce soir-là, les soucis avant-coureurs d'une guerre entre l'Angleterre et la Russie !

MANITOBA

On lit dans le *Métis* :

Les immigrants nous arrivent en ce moment par centaines ; presque tous des hommes, très-peu de femmes. La grande majorité se compose de gens de divers endroits d'Ontario, qui s'en vont vers la petite Siskatchewan, en dehors de la province, à l'ouest. Il y a quelques Canadiens ; ils sont en petit nombre jusqu'à aujourd'hui. Cependant, nous attendons prochainement M. Lalime avec un détachement de compatriotes des États-Unis de l'Est.